

La question du mois : Les Australopithèques utilisaient-ils des outils ?

La présence de stries sur des os d'animaux de 3,4 millions d'années suggère que les représentants de la lignée humaine ont utilisé des outils en pierre beaucoup plus tôt qu'on ne le pensait.

Ces stries sont interprétées comme des traces de pierres tranchantes qui auraient servi à dépecer des animaux.

Pourtant à cette époque, seul *Australopithecus afarensis*, l'espèce de Lucy, était présente dans la région. Or les large molaire de cet australopithèque semblait plutôt destinées à broyer des plantes qu'à manger de la viande.

La question reste donc ouverte...

La flore intestinale virale

Des chercheurs de l'université de Washington viennent de séquencer le génome de tous les virus tapis dans nos intestins. Plus de 4100 virus ont été découverts, dont 81% sont inconnus. Contrairement à la flore bactérienne, la flore virale est unique, pas même partagée entre jumeaux. Un quart de ces virus sont des bactériophages, des virus qui infectent spécifiquement des bactéries.

Les adaptes du « binge drinking » ont un petit cerveau !

Des macaques rhésus adolescents ont été soumis pendant onze mois à une consommation alcoolique quotidienne excessive. Puis leur cerveau a été disséqué deux mois plus tard.

Résultat : on observe une forte diminution de l'apparition et du développement de nouveaux neurones dans leur hippocampe, zone nécessaire à la mémoire et au repérage dans l'espace. Le singe étant génétiquement proche de l'être humain, ces résultats semblent transposables à l'Homme.

La retraite à 67 a peut être du bon...

Une étude menée sur les relations entre retraite et vieillissement cognitif a démontré que plus longtemps les personnes restent en activité, meilleure est leur cognition. Par exemple, une personne de 60 ans qui a conservé une activité professionnelle retarde son vieillissement cognitif de 1,3 an par rapport à une personne du même âge inactive depuis 0 à 4 ans.

Une vaccination sans seringue.

Un patch de vaccination cutanée est sur le point d'être mis en place. Ce patch est hérissé d'aiguilles coniques de six dixième de millimètres de long qui contiennent un vaccin lyophilisé. Ces aiguilles se dissolvent en quelques minutes et libèrent la vaccin dans l'épiderme et le derme. Ces dernières ont l'avantage d'être plus riches en cellules immunitaires que le muscle et l'hypoderme.

Bientôt du saumon transgénique dans nos assiettes ?

Les saumons de la société américaine aquabounty possèdent un gène de croissance provenant d'une autre espèce de saumon, qui leur permet de grandir plus vite et d'atteindre leur taille adulte au bout de 17 mois, au lieu de 3 ans. Avant d'arriver dans nos assiettes, ce saumon devra obtenir l'aval des autorités américaines.

L'origine du langage

Plusieurs idées peuvent être avancées concernant le langage :

- le langage n'est pas une conséquence, mais une cause de l'intelligence de notre espèce.
- Le langage « humain » diffère qualitativement du langage animal dont il n'est donc pas un prolongement.
- Il existe une pression de sélection qui a conduit au langage (le langage bénéficie à ceux qui prennent la parole)
- Tout aurait commencé lorsque nos ancêtres se sont spécialisés dans l'exploitation de carcasses de grands mammifères (obligation de se partager les tâches et donc de communiquer)
- Le langage précède tout questionnement scientifique car sans langage, il n'y aurait aucune question.

Si vous voulez en savoir plus sur l'origine du langage : La langue d'Adam de Derek Bickerton chez Dunod

Faites-vous la bise !

Faites le test : faites la bise à la première personne que vous rencontrez et notez de quel côté vous et votre « partenaire » tournez la tête....

Alors ?

Il y a de fortes chances que vous tourniez la tête vers la droite. En effet, deux tiers des jeunes occidentaux tournent la tête vers la droite pur embrasser.

Le site du mois : [Université des sciences](#). Chaque vendredi 15 petits films didactiques et très bien faits

La conférence du mois : [Néanderthal : quelle place parmi les Hominidés ?](#)

Une conférence de Marylène PATOU-MATHIS, docteur en préhistoire, directrice de recherche au CNRS, responsable de l'unité archéozoologie au MNHN.